

Abonnez-vous à DeepL Pro pour éditer ce document.  
Visitez [www.DeepL.com/pro](https://www.deepl.com/pro?cta=edit-document) pour en savoir plus.

**Bulletin d'information SCIDaR sur la sécurité – Incidents majeurs et tendances**

**Date :** 21 septembre 2025  
**Préparé par :** [Votre nom], responsable des opérations, des infrastructures, des déplacements, de l'administration générale, de la sécurité et de la sûreté

**1. Résumé des incidents : régions clés et tendances (mai-septembre 2025)**

| **Région / Pays** | **Faits marquants récents** | **Tendances émergentes provenant de sources vérifiées** |
| --- | --- | --- |
| **Ouest et nord-ouest du Nigeria** | — Plusieurs enlèvements et attaques armées à grande échelle (par exemple, plus de 50 personnes enlevées à Zamfara, attaques sur les autoroutes et dans les villages) [africacenter.org+2Solace](https://africacenter.org/daily-media-review/africa-media-review-for-august-5-2025/?utm_source=chatgpt.com) Global+2  — Attaque d'Oreke-Okeigbo (État de Kwara) : enlèvement de travailleurs, meurtre de plusieurs policiers Wikipedia  — Attaque de Kwallajiya (État de Sokoto, zone de gouvernement local de Tangaza) : des dizaines de morts et de blessés dans des fermes [Wikipedia](https://en.wikipedia.org/wiki/2025_Kwallajiya_attack?utm_source=chatgpt.com) | — Les enlèvements contre rançon sont devenus plus fréquents et de plus en plus organisés.  — Les groupes de bandits (par exemple Lakurawa) étendent leurs opérations et se montrent plus audacieux dans les zones rurales.  — Coût économique important : paiements de rançons se chiffrant en milliards de nairas ; perturbations de l'agriculture, du commerce et des déplacements.  — Les menaces liées à la cybersécurité augmentent, en particulier dans les centres urbains (par exemple, attaques contre les plateformes douanières nigérianes ; perturbations des douanes/ports) [SÉCURITÉ À GÚN+1](https://www.ogunsecurity.com/post/five-major-cybersecurity-breaches-in-africa-july-august-2025?utm_source=chatgpt.com) |
| **Mali et région du Sahel** | — Le JNIM a intensifié ses opérations dans les régions du sud du Mali (Ségou, Kayes), notamment par des attaques majeures et des blocus de villes, ainsi que des saisies de biens militaires. [ACLED+2Solace](https://acleddata.com/update/africa-overview-august-2025?utm_source=chatgpt.com) Global+2  — Enlèvements de ressortissants étrangers au Mali, notamment sur des sites industriels ou d'infrastructure (par exemple, des usines) [Solace Global](https://www.solaceglobal.com/gis/070825/?utm_source=chatgpt.com) | — Les groupes terroristes ciblent de plus en plus les actifs économiques/industriels.  — Les régions frontalières restent très poreuses ; les groupes exploitent la faiblesse de la gouvernance et les lacunes logistiques.  — Utilisation de méthodes d'attaque complexes, notamment des embuscades, des blocus et des enlèvements, plutôt que de simples attaques éclair. |
| **Autres préoccupations émergentes Dans toute l'Afrique subsaharienne** | — Soudan du Sud : forte augmentation des enlèvements de travailleurs humanitaires ; plus du double par rapport à 2024, avec certaines conséquences mortelles [AP](https://apnews.com/article/1ca1ee05281c828dc9993b7e6bd9f03f?utm_source=chatgpt.com) News  — RDC : les attaques et les déplacements de population dans le Nord-Kivu par des groupes armés (tels que les ADF) restent fréquents et meurtriers (par exemple, le massacre de Komanda, etc.) [Wikipedia+1](https://en.wikipedia.org/wiki/Komanda_massacre?utm_source=chatgpt.com) | — Les opérations humanitaires/d'aide sont exposées à un risque accru, en particulier dans les zones de conflit/post- .  — Les déplacements (internes) continuent d'augmenter, ce qui accroît les risques pour les civils et le personnel sur le terrain.  — Les dynamiques transfrontalières (flux de réfugiés, mouvements militants) compliquent les opérations et les interventions sécuritaires. |

**2. Évaluation des risques**

* **Niveau de risque global :** élevé dans de nombreuses zones rurales et frontalières touchées, en particulier dans le nord du Nigeria, au Sahel et dans les zones de conflit en Afrique centrale et orientale. Des risques urbains modérés sont également présents (criminalité, enlèvements, etc.).
* **Principaux risques identifiés :**
  1. Enlèvements contre rançon (massifs et opportunistes).
  2. Banditisme armé / attaques militantes, en particulier dans les zones reculées et rurales.
  3. Perturbation de la logistique et de l'accès opérationnel (routes, chaînes d'approvisionnement).
  4. Menaces liées à la cybersécurité, en particulier pour les plateformes numériques liées aux infrastructures critiques et au commerce.

**3. Conseils et recommandations aux voyageurs**

| **Conseils** | **Mesures à prendre par le personnel** | **Conseils aux voyageurs** |
| --- | --- | --- |
| **Pour toutes les régions** | — Restez très attentif à la situation.  — Évitez de voyager la nuit ; limitez vos déplacements aux heures diurnes.  — Utilisez des moyens de transport vérifiés/transparents équipés d'un GPS et faites appel à des contacts locaux fiables en matière de sécurité.  — Partagez votre position en temps réel avec des personnes de confiance et/ou des points de contact chargés de la sécurité.  — Veillez à ce que tout le personnel dispose de trousses d'urgence et de plans de communication/d'évacuation de base. | — Planification de l'itinéraire : empruntez des routes bien surveillées ou principales ; évitez les routes secondaires peu sécurisées.  — Briefings avant le départ : consultez les derniers avis et rapports sur les incidents de sécurité locaux.  — Coordination : informez les autorités locales/vos contacts de vos projets de voyage.  — Voyagez à deux ou en groupe si possible ; évitez les petits groupes dans les zones reculées. |
| **Zones spécifiques (Nigeria / Sahel)** | — Évitez tout déplacement non essentiel dans les zones rurales ou frontalières, en particulier celles où la présence de militants ou de bandits est avérée.  — Restez en contact avec les forces de sécurité locales ou les partenaires qui disposent d'informations actualisées.  — Surveillez les tensions communautaires (politiques, ethniques) susceptibles de déclencher des violences. | — Pour le Nigeria : évitez les zones rurales du nord-ouest, connues pour être des bastions de bandits ; voyagez sur les autoroutes avec des patrouilles.  — Région du Sahel : évitez de traverser les frontières sans garantie de couloirs sécurisés ; limitez votre exposition en dehors des zones sécurisées. |
| **Autres domaines à risque** | — Cybersécurité : mots de passe forts, authentification à deux facteurs, éviter les réseaux non sécurisés.  — Personnel humanitaire : s'assurer que les pièces d'identité et les accréditations sont à jour ; coordonner avec les agences (ONU/OCHA/ONG internationales) pour trouver un hébergement sûr.  — Risques de catastrophe : les inondations et les zones de déplacement peuvent réduire la sécurité ; planifier en fonction de ces risques. | — Évitez de passer la nuit dans des villes à haut risque, en particulier celles qui ont récemment connu des incidents.  — Utiliser des hébergements fiables dont la sécurité a été vérifiée.  — Veiller à ce que des plans d'urgence (évacuation, soins médicaux) soient en place. |

**4. Suggestions stratégiques pour la haute direction**

* Renforcer la collecte de renseignements et la collaboration régionale (par exemple, partenariats avec l'ONSA, l'ACLED, les services de sécurité nationaux).
* Développer l'utilisation de tableaux de bord pour recenser les tendances en matière d'enlèvements, de banditisme et d'activités militantes ; intégrer la cartographie et les indicateurs prédictifs.
* Augmenter les investissements dans la formation du personnel en matière de sécurité (sécurité physique et sécurité numérique).
* Réviser l'empreinte opérationnelle dans les zones à haut risque : envisager le télétravail, la délocalisation des bureaux ou le report des missions sur le terrain non essentielles.
* Plaider ou collaborer avec les ONG alliées et le gouvernement pour des voies d'accès plus sûres et une présence renforcée des forces de l'ordre dans les couloirs logistiques.

**5. Dernières mises à jour vérifiées (après le 5 septembre 2025)**

* Selon SBM Intelligence, entre juillet 2024 et juin 2025, **4 722 enlèvements** ont été enregistrés au Nigeria ; les demandes de rançon ont atteint près de **48 milliards de nairas**, mais les paiements effectifs se sont élevés à environ **2,57 milliards de nairas**. [Vanguard News+1](https://www.vanguardngr.com/2025/08/insecurity-4722-abductions-n2-57bn-ransom-paid-to-kidnappers-in-one-year-report/?utm_source=chatgpt.com)
* Les données de l'ACLED montrent une forte augmentation des opérations du JNIM dans les régions de Ségou et Kayes au Mali en août 2025, notamment des villes bloquées et des attaques contre les forces de sécurité et les civils. [ACLED+1](https://acleddata.com/update/africa-overview-august-2025?utm_source=chatgpt.com)
* Les cyberattaques sont également en augmentation en Afrique : par exemple, un incident majeur lié à un logiciel malveillant a touché le Trésor national sud-africain, la plateforme de dédouanement des douanes nigérianes a été piratée et des données ont été volées dans les autorités foncières et infrastructurelles. [ÒGÚN SECURITY](https://www.ogunsecurity.com/post/five-major-cybersecurity-breaches-in-africa-july-august-2025?utm_source=chatgpt.com)

**6. Résumé et messages clés**

* La situation sécuritaire reste instable dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne. Les enlèvements, le banditisme, les activités militantes et l'instabilité politique constituent les principales menaces.
* Pour le personnel du SCIDaR, la sécurité dépend fortement de la planification, de l'utilisation de moyens de transport sûrs, de la limitation de l'exposition et du maintien de l'information.
* La résilience opérationnelle doit être soutenue par des données, des renseignements en temps réel, des formations et la collaboration.